

# 1 ENSEIGNE HISTOIRE

## Antarès

Ce nom, vous avez l'impression qu'il a toujours fait partie du paysage équestre, or cette maison est née avec ce siècle ! Retour sur quinze ans d'une histoire à fleur de peau.

**A** peine croyable, mais c'est sur une table de cuisine que fut réalisée la toute première selle Antarès, « Avant de trouver le bâtiment qui nous héberge aujourd'hui à Saintes » se souvient Xavier Lenrouilly. Ce Normand d'origine dirige la maison depuis sa création, en 2000. Insolite parcours que le sien. Nutritionniste équin de formation, il travaille pour une grosse enseigne du secteur avant d'être « chassé » par un cabinet de recrutement pour intégrer la direction générale de Forestier. « J'y ai découvert le métier, le cuir. » Fin 1999, ayant le projet de créer sa propre entreprise, il quitte les ateliers de Segonzac (16). À ses côtés, Xavier Lenrouilly a comme associés Evelyne Cummings et Thierry Guiberteau, lesquels, dès le départ, s'expatrient outre-Atlantique et y gèrent le développement de la marque du continent américain au Nord, et désormais jusqu'au Sud. Autre acteur, Éric Guiberteau, qui promeut Antarès dans le Sud-Est de la France et en Suisse. À l'atelier, il y a alors deux selliers. Quinze ans plus tard, ils sont trente-six personnes.

La première selle Antarès est un modèle d'obstacle dans la mise au point duquel le cavalier belge Stanny Van Paesschen fut impliqué, comme pour les suivants. Sa fabrication fut interrompue, pour réapparaître en juin 2015, dans une version plus élaborée, sous le nom de Connexion. Le patron d'Antarès jette un regard lucide sur la sellerie, « C'est un métier qui n'a pas fait beaucoup de recherche et de développement pendant des décennies, et qui aujourd'hui est dans une dynamique avec de nouveaux matériaux, de nouveaux assemblages. » Il évoque même une nouvelle philosophie qu'il résume par cette formule : « Aujourd'hui, on demande au cheval de nous parler. On a besoin de faire évoluer son bien-être, car l'athlète qu'il est

doit performer sous la selle. » D'où l'emploi de capteurs de pression, d'infrarouges, etc.

### SEGMENTATION DE MARCHÉ

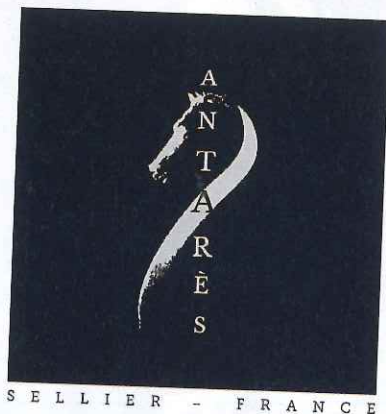
L'offre d'Antarès se compose de trois grandes familles, chacune avec une identité propre : Antarès Sellier, Signature et Altaïr. Antarès Sellier représente la collection de base, avec près d'une quinzaine de modèles, CSO, endurance, dressage et cross. « C'est notre ADN, l'esprit du sur-mesure » souligne Xavier Lenrouilly. En 2007 naît la marque Altaïr, qui matérialise le « prêt-à-monter », « Ce sont des produits standard, qui permettent au plus grand nombre de rentrer dans l'offre Antarès. Nous ne la fabriquons pas, mais en avons conçu les modèles, et en assurons la

commercialisation ainsi que le service après-vente. »

Cependant, un segment est encore absent de l'offre Antarès : la demi-mesure. Pour y répondre, apparaît en 2014 la gamme Signature, composée de trois modèles, « apportant des qualités techniques très proches des Antarès Sellier », et permettant de séduire un public plus large. Les arçons bois et acier pro-

viennent, pour l'instant, de France, d'Angleterre et d'Argentine. « Assez rapidement, Antarès fabriquera ses propres arçons à Saintes » confie le patron. À ce propos, sortira au printemps 2016 une selle, qui avant d'être baptisée, a pour nom de code 3 X et qui sera dotée d'un arçon 100 % « made in Antarès ». Les cuirs sont d'origine France (tanneries Gal et Rémy Carriat).

Dès 2004, Antarès étend son offre en proposant de la briderie. Sa fabrication est sous-traitée mais dans le cadre d'un cahier des charges, dans des cuirs, et un design fixés par la maison. Une nouvelle collection est attendue pour septembre 2015, déclinée en deux versions : Ethnique et Précision.



Xavier Lenrouilly, dirigeant de la marque Antarès depuis sa création, en 2000.

### DE LA SELLE AU CASQUE

En 2007, ce sera l'arrivée des casques, à la fabrication desquels sept personnes sont affectées. Le casque Antarès, c'est six gammes de « prêt-à-coiffer » et puis le « sur-mesure » qui se décline en trois types de finitions : cross, nubuck, vernis. Il reflète bien la philosophie d'Antarès, où le concentré technologique et la constante innovation au service de la performance ne suffisent pas ! « Réaliser des produits jolis, racés... » En 2008, Antarès est labellisé Entreprise du patrimoine vivant. « Une reconnaissance porteuse de valeurs qui correspondait à notre philosophie, qui incite à l'excellence. » Antarès véhicule le savoir-faire français à l'étranger, considérant que 75 % de la production est dédiée à l'export. Côté compétition, le sellier charentais est un fidèle partenaire du circuit Grand National, en CSO tout d'abord puis en complet avec son binôme Gwendolen Fer et Karim Laghouag. « Tous nos pilotes, souligne Xavier Lenrouilly, sont des acteurs importants dans la recherche et le développement de nos produits. » Antarès est aujourd'hui membre du réseau du Pôle Hippolia, pôle de compétitivité de la filière équine. ■

Christophe Hercy

Contacts page 128

### Repères

- **Création** : 2000
- **Effectif** : 86 salariés
- **Production** : 3 300 selles (environ 3 500 attendus en 2015) ; 4 500 casques (plus de 5 000 en 2015)
- **Principaux marchés** : États-Unis, Canada, France, Benelux, Scandinavie
- **Cavaliers partenaires** : Donatien Schauly, Gwendolen Fer, Karim Laghouag, Cédric Lyard, Constant Van Paesschen